

CANDIDATURE DE BOUTEFLIKA : BELAÏZ DÉMENT LES PROPOS DU PRÉSIDENT DE TAJ

Ghoul : le grand bluff

Le ministre de l'Intérieur a nié, hier, le fait que Abdelaziz Bouteflika ait retiré les formulaires de souscriptions de signatures individuelles. Tayeb Belaïz oppose un démenti cinglant à l'annonce faite la veille par son collègue et patron de Tadjamou Amel El Djazaïr qui affirmait avoir lancé la campagne de signatures en faveur d'un quatrième mandat pour le président sortant.

Tarek Hafid - Alger (Le Soir) - Ghoul joue et perd. Le coup de bluff du ministre des Transports et président de Tadjamou Amel El Djazaïr n'aura tenu qu'une seule journée. « Cette question de savoir si Bouteflika est candidat ou pas fait partie du passé ! Je vous annonce que, nous concernant, et à partir d'aujourd'hui, nous sommes officiellement en campagne pour la collecte des signatures au profit de notre candidat, Abdelaziz Bouteflika.

Je ne peux être plus clair et je ne parle pas dans le vide », avait annoncé Amar Ghoul, samedi, lors du lancement du « Groupe de fidélité et de stabilité », une coalition de « nano-partis » œuvrant pour un quatrième mandat en faveur de Bouteflika.

La réponse du ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, département chargé de la délivrance des formulaires de souscriptions de signatures individuelles, ne s'est pas faite attendre. « Jusqu'à présent, le président de

la République n'a adressé aucune demande au ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales exprimant le vœu de présenter sa candidature à la prochaine présidentielle », a déclaré Tayeb Belaïz, au Conseil de la nation, en marge de la cérémonie de clôture de la session parlementaire d'automne.

Pourtant, samedi, lors de la kermesse organisée par TAJ à Sidi-Fredj, Ghoul s'est mis dans la position de leader du « bloc politique » pour le quatrième mandat. Le ministre des Transports a tenté un gros coup dans l'espoir de devancer ses deux « alliés » les plus zélés : Amar Saâdani et Amara Benyounès. « Ghoul est au même niveau d'information que l'ensemble des Algériens, il ne sait absolument rien des intentions du Président Bouteflika. Néanmoins, il reste persuadé que ce dernier va se présenter pour la quatrième fois consécutive.

Le patron de TAJ ambitionne d'être nommé directeur de cam-



Ghoul perd sa crédibilité.

pagne de Bouteflika. Il est convaincu que ce poste est d'une importance capitale. Ali Benflis et Abdelmalek Sellal, qui l'ont occupé auparavant, ont été nommés au Premier ministère et ont atteint le statut de présidentiable. Il est ambitieux et ne veut surtout pas être devancé par Benyounès et Saâdani », explique un proche du ministre des Transports.

A la tête d'un parti très modeste, Ghoul peut à la limite concurrencer Amara Benyounès et son MPA mais pas Amar Saâdani mal-

gré un FLN fortement déstabilisé. D'où l'idée de rassembler un maximum de petites formations politiques, dont certaines n'ont même pas encore été agréées. « Ghoul n'a eu aucun mal à convaincre les responsables de ces partis, il lui a suffi de passer des appels téléphoniques.

Le patron de TAJ est un personnage important, il est membre du gouvernement et est donc censé être très informé. Ses interlocuteurs ne pouvaient qu'accepter de le suivre pour cette méga-

opération de soutien à Bouteflika », note notre source. Ghoul pensait faire mieux que la défunte « Alliance présidentielle » lancée en février 2004 — il y a très exactement dix ans — par le FLN, le RND et le MSP. Samedi, ce n'était pas trois mais trente et un partis politiques qui sont venus en renfort soutenir Abdelaziz Bouteflika.

En fait, dans la salle de conférences de l'hôtel Ryadh de Sidi-Fredj, il n'y avait que treize « nano-partis ». Encore un coup de bluff de Ghoul. « Le président de TAJ a annoncé le ralliement de trente et une formations politiques. C'est faux, car sur la scène ils n'étaient que treize.

Et encore, certains étant incapables de mobiliser leurs militants sont venus avec leurs enfants ou leur chauffeur. Les dix-huit autres patrons de partis ont bien été contactés par téléphone mais n'ont pas daigné assister à cette rencontre ».

Il a donc suffi d'une phrase du ministre de l'Intérieur pour que s'effondre le plan de Ghoul. Le ministre des Transports a fini par perdre le peu de crédibilité qu'il avait. Cet épisode tragi-comique démontre surtout qu'il n'y a aucun metteur en scène pour diriger le feuilleton du « quatrième mandat ».

T. H.

L'illisibilité reste entière

Le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales a démenti le retrait par le président de la République, des formulaires de candidature à la présidentielle prochaine.

Rym Nasri - Alger (Le Soir) - « Le président de la République ne s'est pas encore manifesté auprès du ministère de l'Intérieur pour signifier sa candidature à la présidentielle du 17 avril prochain », a précisé Tayeb Belaïz, hier, en marge de la cérémonie de clôture

de la session d'automne du Sénat à Alger. Pour sa part, le Premier ministre laisse les paris ouverts. En guise de réponse à une question relative à l'éventuel 4^e mandat du Chef de l'Etat, Abdelmalek Sellal indique que le délai pour la clôture de l'opération de retrait des

formulaires de candidature n'est pas encore arrivé à son terme. « Les candidats ont encore le temps pour déposer leur dossier », a-t-il souligné, en marge de la clôture de la session d'automne de l'Assemblée populaire nationale (APN). S'agissant des appels au boycott de l'élection présidentielle prochaine, le Premier ministre dira que les Algériens « connaissent bien leurs intérêts ». Il estime que l'Algérie a besoin de stabilité.

Toutefois, il affirme que les préparatifs du prochain rendez-vous électoral se déroulent dans « le calme et la transparence ».

Une opération pour laquelle 541 juges ont été désignés à la tête des commissions des communes pour veiller sur la révision des listes électorales, ajoute, de



Bouteflika maintient le suspens.

son côté, le ministre de la Justice et garde des Sceaux, Tayeb Louh. « Une fois la révision des listes ter-

minée, les commissions passeront aux recours », dit-il encore.

R. N.

AFFAIRE KHALIFA

« L'enquête se poursuit toujours »

Selon le ministre de la Justice, l'enquête se poursuit toujours dans certaines filiales du groupe Khalifa. « Nous annoncerons le procès public, une fois les procédures terminées », a indiqué Tayeb Louh.

Rym N.

ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

Sofiane Djilali dénonce Ghoul et compères

A peine installée, ne voilà-t-il pas que la commission de supervision des élections présidentielles reçoive la toute première réserve quant à la régularité du scrutin du 17 avril prochain.

M. Kebci - Alger (Le Soir) - En effet, cette entité a été destinataire, hier, d'une requête du candidat à cette présidentielle inhérente à de graves dépassements, opérés par des ministres en poste et relayés par la télévision publique et une chaîne privée.

Sofiane Djilali, puisque c'est de lui qu'il s'agit, n'y est pas allé par quatre chemins en exhortant le président de ladite entité à « assumer ses responsabilités, sans faux fuyants ni complaisance, auxquels nous ont malheureusement habitués les fonctionnaires désignés ». Et de solliciter une intervention à l'effet de mettre fin à ce dévoi-

ement des moyens de la République par des ministres et des responsables de parti au pouvoir peu soucieux, selon lui, de « morale et d'éthique ». Des ministres et des chefs de parti que le président de Jil Jadid nommera puisqu'il accuse tour à tour, Amar Saâdani, Amar Ghoul et Amara Benyounès de s'adonner à de fausses déclarations, des mensonges et des manipulations répercutés longuement par la télévision nationale, censée être publique. Ce par qui ces personnes, poursuit-il, sont en train de porter atteinte au processus préélectoral, démontrant que le trafic



Sofiane Djilali ne cache pas son indignation..

officiel a d'ores et déjà démarré. Ce qui participe à l'objectif de préparer l'opinion publique par un matraquage systématique et un chantage malsain, à l'imposition

par la force aux Algériens d'un quatrième mandat pour le Président, lui-même silencieux sur la suite des événements. Et à Sofiane Djilali d'étayer ses accusa-

tions par le bénéfice de Amar Ghoul, ce samedi, de pas moins de 7 mn de temps de parole en plein JT du 19h en langue française et du 20h en langue nationale pour faire la promotion de la candidature du président de la République, usant du mensonge en annonçant l'entame de l'opération de collecte des signatures pour ce faire. Ce qui s'est révélé un mensonge puisque hier, le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales a démenti catégoriquement tout retrait des formulaires de signature par le président de la République, démontrant, selon toujours le président de Jil Jadid, « le grave dérapage de Ghoul et de l'instrumentalisation du Président, par son entourage ».

M. K.